

# Mobilisation réussie

Vendredi dernier, l'association de défense des riverains du boulevard Fayol ont pris le taureau par les cornes. Comme ils l'avaient laissé entendre lors de leur dernière réunion, ils ont décidé de bloquer le rond point de Fayol. Le collectif explique que c'est l'attitude du Conseil général qui a conduit les membres de l'association à cette action, mais regrette également qu'elle ait entraîné d'importantes perturbations de trafic dans l'ensemble de l'agglomération stéphanoise. Le bouchon est remonté au-delà de la Croix de l'Horme, sur la rocade ouest et sur la Haute-Loire. Le mouvement n'a pris fin que lorsque les forces de police, arrivées sur place, ont demandé l'arrêt de l'action dans un souci de fluidification de la circulation. Pour le collectif des riverains, ceci montre que ce tronçon urbain du boulevard Fayol est bien plus qu'une simple rue de Firminy. Cette action aura en tout cas eu le mérite de faire parler d'elle et de mobiliser tous les médias du département.

## LE CONSEIL GÉNÉRAL FAVORABLE À 100 %

Interrogé mardi à ce sujet, le président du Conseil général, Bernard Bonne, a tenu à expliquer sa position, et par la même occasion celle du conseil : « Nous venons d'avoir une réunion avec Dino Ciniéri, député, Marc Petit, maire de Firminy, et Jean-François Barnier, maire du Chambon. Et je le répète : le Conseil général est favorable à 100 % pour la déviation. La seule chose qui bloque



Le mouvement a été très suivi.

*pour le moment, c'est le fait que tous les recours n'aient pas été épuisés, notamment ceux de l'association du Chambon-Feugerolles, dont les membres ne sont eux, pas favorables au projet. Ce serait dommage d'attaquer quoi que ce soit comme travaux, si, quelques jours ou mois après, un recours juridique venait tout stopper. Ce serait de l'argent gaspillé pour rien ».*

Les deux associations, celle de Firminy et celle du Chambon, devraient se rencontrer dans les jours qui viennent, pour essayer de trouver un moyen d'entente. Du côté du Conseil

général, on assure que l'on fait tout pour accélérer le dossier, et que l'on espère rapidement trouver une issue à ce problème. Car il faut le savoir, l'histoire de cette déviation dure depuis près d'une dizaine d'années. Le ras-le-bol des riverains étant trop fort, ils ont décidé, par le biais de leur association, de mener cette action coup de poing. Après avoir battu le pavé, c'est à présent dans les bureaux que l'issue va se décider.

> FRANÇOIS MENDES



Les automobilistes sont restés bloqués dans leur voiture.